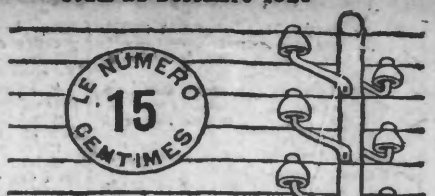


Le Réveil Illustré



Édition du "REVEIL DU NORD" Lille

Bureaux : 39, rue Favre, ROUBAIX et 2, place de l'Hôtel-de-Ville TOURCOING

Le Glas

Médions l'exemple des élections anglaises... s'écrie sur un ton alarmé la presse bien pensante.

A la veille des élections anglaises, l'explication même le caractère de ces élections en montrant qu'elles étaient d'ordre tout moins aussi économique que politique.

Attendra-t-il une heure qu'il jugera favorable? Nous le saurons demain: il faut attendre le moment, la constatation qui pose, c'est que l'écrasement des conservateurs par les travaillistes et les libéraux, en Angleterre, a été surtout la condamnation d'une politique dont les travailleurs assentiment aussi douloureusement que le poids.

Contre la vie chère! tel était le cri de ralliement et on cite ce fait: Dans un faubourg de la capitale, des autocars attendent à la porte d'une usine pour emmener les ouvriers à la section de vote.

Le journal qui rapporte cette anecdote, dit au milieu d'un questionnaire: « Il serait bon en ce moment, ailleurs qu'en Angleterre, de leçon. Si la simple crainte d'un renouveau dans un pays qui était jusqu'ici parmi les privilégiés, a suffi à déclencher une crise politique d'une extrême gravité, que penseront les électeurs des autres pays d'Europe qui paient, aujourd'hui, trois fois plus d'impôts qu'en 1914 pour vivre? »

La question, c'est la résurgence. Les causes engendrent les mêmes effets. Les électeurs français ne penseront pas au fait que leurs voisins d'outre-Manche ont pu donner libre carrière au désir de voir le Bloc National.

Un timide essai de législation contre cette spéculation avait bien été tenté. Mais cette malheureuse loi — empêchée de voler en rond — fut bientôt abrogée avant même qu'elle eût été appliquée.

Le protectionnisme cheronien, contre lequel tant d'assemblées départementales et municipales ont protesté en vain, a fait monter à des prix exorbitants les prix des denrées les plus nécessaires à la vie — pour le seul profit de quelques privilégiés, car le petit producteur lui-même a été la victime de décrets utiles à ceux-là seuls qui étaient « avertis ».

Le récent débat sur le scandale des sucres a montré par quels procédés une bande d'agitateurs malicieux de centaines de millions extraits des poches des contribuables et des cultivateurs, sous l'œil bienveillant des Pouvoirs Publics.

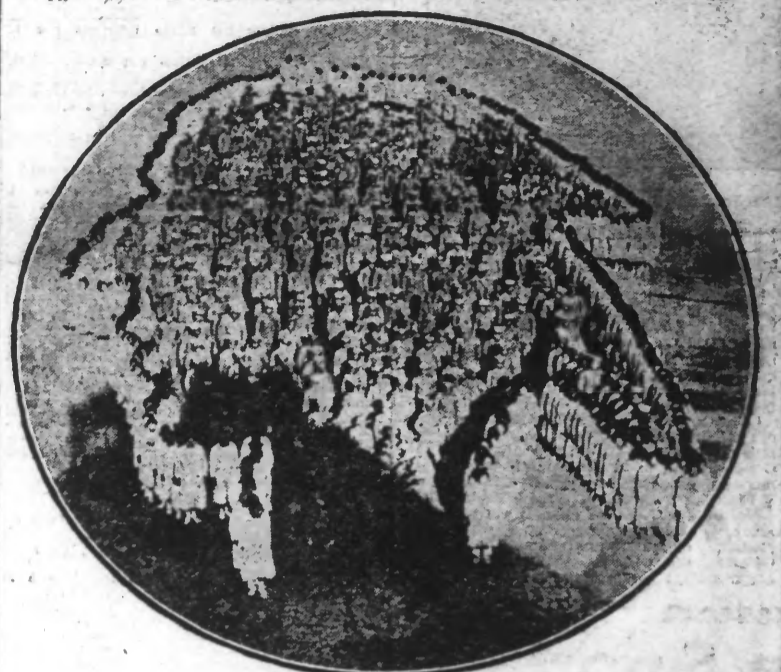
On dirait que le Bloc National a repris à son compte et à son usage la formule de Guizot: « Enrichissez-vous! » en la complétant par ces mots: «... aux dépens des malheureux ».

Et comme si la mise en coupe réglée du ransonnateur ne suffisait pas, une politique extérieure, fortement teintée d'impérialisme a réussi à dresser contre nous les pays à l'aide desquels on aurait pu avoir recours pour garder à notre franc un change avantageux.

Mais l'heure approche où il faudra rendre des comptes et cette échéance inspire aux organisateurs de la vie chère un effroi justifié. Dans leur détresse, ils songent à proposer des remèdes aux maux qu'ils ont créés. Trop tard! Ce n'est pas une commission, flanquée de deux sous-commissions, qui arrêtera l'ouragan qui doit les balayer et dont le souffle arrive déjà de l'Ouest.

Emile BASLY, Député du Pas-de-Calais.

Une manifestation originale



Pour saluer la venue d'un de leurs bienfaiteurs les jeunes gens et jeunes filles d'une école californienne ont eu l'idée de revêtir de costumes spéciaux et de former par leur groupe la tête d'un chef indien connu.

EN PLEIN CIEL

Le "Dixmude" tient encore l'air mais reste sourd aux appels de T. S. F.

La tragique randonnée du "Dixmude" se poursuit. L'angoisse est grande pour nous qui la suivons, mais qui doit-elle être pour ceux qui sont à bord?

DEPUIS LE 22 DECEMBRE LE DIRIGEABLE NA PLUS ETE VU QUE LA NUIT

Paris, 25. — Aucune information précise, quant au sort du dirigeable "Dixmude" et de ses passagers n'est encore parvenue à Paris.

Le 21 décembre, vers 19 heures, un feu de feodrone est aperçu à la Skira venant de terre et se dirigeant vers le golfe de Gabès.

Le 23, à 19 heures, les feux de position du "Dixmude" sont aperçus par le poste de Fourn Tahouine. L'aéronef volant très bas, disparaît vers 22 heures 30 dans l'ouest Nord-Ouest.

Le 23, vers 22 heures, le poste de Médénine perçoit un signal qui semble provenir du "Dixmude", mais qu'il n'arrive pas à déchiffrer.

Le 24, entre 18 et 20 heures, les deux postes de Kebili et de Kairouan signalent à la fois qu'ils ont aperçu un feu du "Dixmude".

De tous ces renseignements, il semble résulter que depuis le 22 décembre, le "Dixmude" n'a plus été aperçu que la nuit par les différents postes qui ont signalé son passage.

CEUX QUI SONT A BORD

Toulon, 25. — Contrairement à ce qu'on annonçait certaines dépêches, le contre-amiral Gilly ne se trouve nullement à bord du "Dixmude". C'est le capitaine de vaisseau Yvon, son adjoint à la direction de l'aéronautique du ministère de la Marine qui, au dernier moment, a tenu à prendre part à la randonnée du dirigeable.

LE PERSONNEL DE L'AERONAUTIQUE MARITIME ESPERE ENCORE

Marseille, 25. — Une personnalité de l'aéronautique maritime a fait ce matin, au représentant de l'Agence Havas, sur le sort du "Dixmude", une déclaration optimiste qui s'appuie sur un radiotélégramme lancé hier soir, 24 décembre, à 18 heures, par le poste militaire de Kebili, situé sur le bord du Chott Djerid, à environ 120 kilomètres à l'ouest de Gabès.

Le poste de Kebili, alerté comme tous les postes du Sud tunisien, déclare avoir perçu de feux à 19 heures et lance à l'initiation du "Dixmude" un radio demandant au commandant du dirigeable de lui faire lentement des signaux optiques.

Le "Dixmude" se serait donc trouvé à la nuit dans la région Melanie-Foum-Tahouine-Kebili.

Or, à 19 heures, dans cette région, soufflait un vent fort, ce qui a entraîné quatre me-

tres à la seconde, brise assez faible pour que le dirigeable puisse se rapprocher du sol par ses propres moyens et laisser descendre son équipage, qui prendrait alors les mesures propres à l'atterrissage.

On peut donc supposer, sans faire preuve d'un optimisme exagéré, que le "Dixmude" aura pu atterrir dans ce qu'on appelle la région des Gotes, petites collines rocheuses avec coulées de sable.

De l'un ou l'autre des postes qui ont en dernier lieu signalé le "Dixmude", il y aurait environ une centaine de kilomètres à parcourir pour rejoindre le "Dixmude". A un méhariste, il faudrait environ 24 heures aller et retour pour rapporter confirmation de l'atterrissage.

La nouvelle certaine de cette prise de contact avec le sol ne parviendrait donc que d'ici 24 heures.

TRENTE MEURTRES A SON ACTIF

Berlin, 25. — On apprend aujourd'hui seulement l'arrestation opérée depuis plusieurs jours déjà aux environs de Glogau, d'un nommé Scheipner, qui aurait pu de trente meurtres sur la conscience. Scheipner a déjà avoué six de ses crimes, qui tous avaient le vol pour mobile.

MON CINE

POLITIQUE NATIONALE (?)

VOILA bien longtemps qu'on réclame, en France, une politique nationale du pétrole. Il y a longtemps qu'on s'est aperçu qu'en cette matière, nous sommes tributaires de l'étranger, — grave inconvénient quand il s'agit d'un combustible comme le pétrole.

Le Gouvernement du Bloc national vient — enfin — de se décider à mettre sur pied une politique nationale du pétrole. Il a chargé de cette besogne l'Union nationale des pétroliers, à la tête de laquelle il a placé l'honorable M. Mercier, — que tous nos lecteurs connaissent.

Or, M. Mercier n'est pas seulement à la tête de l'Union nationale, il est aussi président de l'Union internationale des Pétroliers, et administrateur de la Steaua Romana (pétroliers de Roumanie).

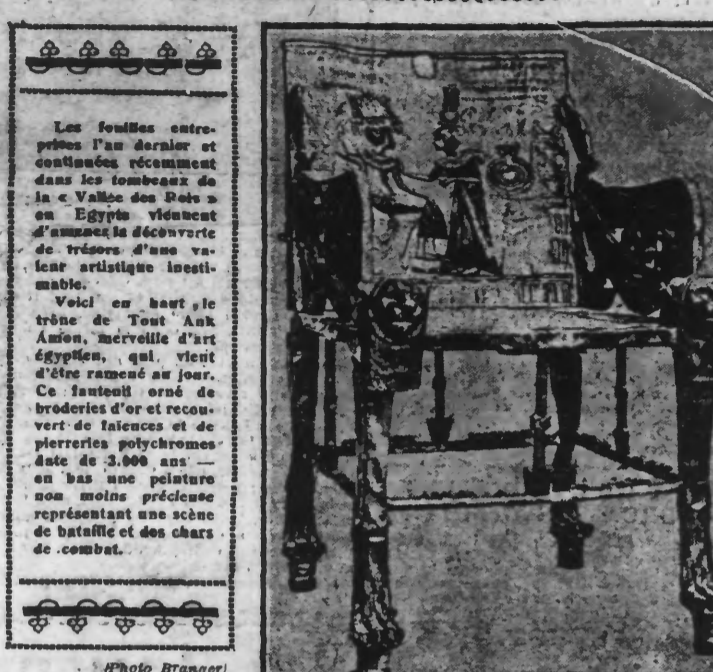
Ajoutons à cela quelques petits détails: l'Organisation internationale des Pétroliers n'est pas autre chose que la Banque de Paris et des Pays-Bas, qui est elle-même entre les mains de la Royal Dutch.

Quant à la Steaua, c'est tout simplement la Royal Dutch et l'Anglo-Persian.

Et puis, à côté de M. Mercier, dans l'Union nationale, on peut signaler le Marquis des Petrols et la Franco-Asiatique des Pétroliers, ils sont à peu près tous, comme par hasard, membres du Comité des Forçés.

On voit donc que la politique nationale du pétrole est en bonnes mains, et que Royal Dutch, Shell, Transport et autres Anglo-Persian n'ont qu'à bien se tenir! L'Union nationale, dont l'indépendance a leur regard celle à tous les yeux, va leur en faire voir de grises.

Merveilles d'art égyptien



Les fouilles entreprises l'an dernier et continuées récemment dans les tombes de la Vallée des Rois en Egypte viennent d'amener la découverte de trésors d'une valeur artistique inestimable.

Voici en haut le trône de Tout Ankh Amén, merveille d'art égyptien, qui vient d'être ramené au jour. Ce fauteuil orné de broderies d'or et recouvert de plaques de pierres polychromes date de 3.600 ans — en bas une peinture non moins précieuse représentant une scène de bataille et des chars de combat.



APRES LE PROCES

Ce que disent les journaux de l'acquiescement de Germaine Berton

Le Figaro, M. Henri Vonover: Contre Germaine Berton les amis du mort avaient le droit d'être révoltés. Les jurés devaient être sous passion, ils pouvaient écarter, à leur plaisir, le pitié; mais ils ont fait œuvre d'injustice. Il leur suffisait, pour accomplir leur devoir, de proclamer qu'un crime est un crime et qu'un homme, abattu parce qu'il appartient à tel parti, telle caste ou telle race, trouvé en France des tribunaux pour châtier l'assassinat.

« République Française », M. G. Bonnet: Par ces temps de vie chère, il n'y a que la vie humaine qui sera très bon marché. Un verdict comme celui d'hier est la preuve d'un désarroi moral qui règne dans beaucoup d'esprits.

Il y a évidemment trop de gens, en France, qui n'ont plus aucune notion du minimum de règles morales sans lesquelles une société ne peut vivre. Les idées traditionnelles sur le crime et le châtiment, en vertu desquelles celui-ci devait être puni par celui-ci, semblent s'effacer dans trop de cerveaux.

« L'Eclair », Mme Gabrielle Reval: Des hommes politiques, des écrivains, des comédiens, étaient venus assister à cette grande jouée carnavalesque. Chacun se retirait, emporté par cette pensée de paix, cette espérance de paix que Torrès a évoquée avec autant d'ardeur que Jaures? Non! Il semble bien que les ennemis sont irréductibles. Le verdict d'aujourd'hui est gros de conséquences redoutables.

JOURNAUX DE GAUCHE

« La Victoire », M. Gustave Hervé: L'acquiescement de Germaine Berton, aujourd'hui, qu'on ne se y trompe pas, c'est la brutale proclamation du jury républicain de la Seine contre les menées royalistes et l'avertissement dernier donné aux cadets du roi qu'ils seraient contre eux l'unanimité du pays s'ils osaient toucher à la République.

« L'ère Nouvelle »: Le verdict d'hier n'est pas un rétablissement, c'est une amnistie. Nous aimerions que cette amnistie s'étendît à tous les délits dont la politique a été l'inspiration.

Cédron, admirablement défini le limite à partir de laquelle la Justice devient injuste: « Summa jus summa injuria ». Nous ne sommes ici au-dessus de la loi, mais nous sommes au-dessous de la justice. C'est la loi qui est au-dessus de la justice, et c'est la justice qui est au-dessous de la loi.

« L'Humanité » voit le signal du début d'un ère de terreur que les royalistes laissent régner depuis la guerre.

« Le Libérateur » écrit que cet acquiescement doit être le signal du commencement d'une ère de terreur.

NOTRE CONCOURS DES CELEBRITES

La liste des gagnants

— SUITE —

210 Prix. — UN MANTEAU haute fantaisie, velours de laine orné avec col de fourrure, doublé impression, valeur 225 fr. M. CLERY Auguste, mineur, 14, rue Panama cité 10, BRUAY (Pas-de-Calais).

Du 100 au 110 Prix. — UNE BATTERIE DE CUISINE IDEALE, aluminium puc extra fort, 24 pièces, valeur 225 fr. M. STORDEUR Léon, inspecteur d'assurances, route Nationale, ANNEZIN-L-BETHUNE. Mme DEPLANCHE Zulma, épicière, 6, rue Christophe-Colomb, ROUBAIX.

1 M. DEREGNAUCOURT Edmond, journaliste, route Nationale, à RACHES. M. BEUGIN Hyacinthe, rue des Moulins, Maisons en circuit, n. 2, LABUISSIERE, par Bruay-en-Artois.

M. LECOCO Louis, employé, 15, rue Sadi-Carnot, HELLEMES. M. RAVASSAT Marcel, mécanicien, 5, rue des Alouettes, à ESCAUPONT, par Fresnoy-sur-Escaut.

M. DENISSEL Jules, agent au chemin de fer, rue de Colmar, n. 20, CAJONNE-RICOUART. M. WIELFAERT Marcel, imprimeur, 81, rue Dupuytren, TOURCOING.

Mlle POUCHAUX Jeanne, couturière, 112, rue du Jard, VIEUX-CONDE. M. DILLIES André, coupeur, 71, rue de Fives, LILLE.

1120 Prix. — UN COMPLET pour homme en UN PARDESSUS, valeur 225 fr. M. DELETOUR Marcel, coupeur, boulevard Marchal-Vaillant, 9, LILLE.

1130 Prix. — UN COMPLET, valeur 225 fr. M. MAHIEU Georges, employé, passage St Sauveur, à LABUISSIERE, par Bruay en Artois (Pas-de-Calais).

1140 Prix. — UN COMPLET pour homme, belle draperie, poignée, haute nouveauté, valeur 225 fr. M. DEVOS Jules, monteur, 215, rue Falckherbe, à HELLEMES.

1150 Prix. — UNE ROBE en crêpe marocain, valeur 225 fr. M. DESMETTE Jules, tiss. grand, 21 bis, rue du Beau-Sauve, WATTRELOS.

1160 Prix. — UN COMPLET, valeur 225 fr. M. GUIDEX Henri, briquetier, avenue Jules Guesde, AVESNES-LEZ-ALBERT.

1170 Prix. — UN MANTEAU pour dame, valeur 225 fr. M. BRAIT Julien, employé cité Duquesnoy, 6, Cour de Béthune, LOOS-LEZ-LILLE.

1180 Prix. — UN COMPLET, valeur 210 fr. M. LEURIDAN Henri, employé, 15, rue Bazinghien, LILLE.

1190 Prix. — UNE PAIRE DE VASES métal argenté, hauteur 27 cm., valeur 200 fr. Mme BAUMONT Rosalie, mécanicienne, rue Chanzy, cité Marchand, 6, LEZENNES.

1200 Prix. — UN BRONZE D'ART « Enfants porteurs », vide-poches avec élasticités grappe de raisins, valeur 200 fr. M. LEROY Clovis, employé, 59, rue Tiphaigne, LILLE.

1210 Prix. — UN EDEPOON AMERICAIN, 120x140, valeur 195 fr. M. BISIAUX Henriette, ménagère, cité 7, rue de Bethusy, 24, à BRUAY-EN-AR-TOIS.

1220 Prix. — UN PHONOGRAPHE « PATHE » et 5 disques, valeur 195 fr. M. de COURBIER Emilienne, journaliste, 3, rue de la Rianière, MARCO-EN-BAYEUL.

1230 Prix. — UN COMPLET valeur 190 fr. Mme FRETIN Marguerite, couturière, rue Carnot, c. Pinchon, 5, FACHES-I HUMESNIL.

1240 Prix. — UN COMPLET homme, valeur 185 fr. M. TEMPERMAN, tiss. grand, 31, rue Pasteur HALLUIN.

1250 Prix. — UN CHRONOMETRE argent, eau, forte, valeur 175 fr. M. BISIAUX Alfred, mineur, cité 7, rue de Bethusy, 24, BRUAY-EN-AR-TOIS.

1260 Prix. — UN BRONZE D'ART « Salmes », valeur 180 fr. M. VANNESTE Anselme, ajusteur, 8, rue des Pulus, à (...).

1270 Prix. — UN BRONZE D'ART « Le Vainqueur », valeur 180 fr. M. LEPEZ Jules, épicière, rue de Flandre, 67, ROUBAIX.

1280 Prix. — UN SERVICE FAIENCE, valeur 180 fr. M. BLANQUET Aimable, chaudronnier, 16, rue Ambrose-Thomas, cité Rollicourt, à LIEVIN.

1290 et 1300 Prix. — UNE ROBE EN CREPE DU OHINE, valeur 175 fr. Mme Vve CLAESSE Constant, ménagère, rue Collette, BILLY-MONTIGNY. Mme TREFFELZEL Marcel, 61, rue Carnot, à FACHES-THUMESNIL.

1310 Prix. — UN CHRONOMETRE platiné et or, valeur 175 fr. M. LABITE Marcel, menuisier, 26, rue des Leers, LYS-LEZ-LANNOY.

1320 Prix. — UN ACCORDÉON double rangée, valeur 175 fr. Mme BRACHELLET-CARON, commerçante, 71, rue Léon-Gambetta, SOMAIN.

1330 Prix. — UN COMPLET valeur 175 fr. Mlle DUBUSSE Albertine, rue du Mouchet, BEUVRY.

Du 120 au 130 Prix. — UNE MONTRE de dame, plaqué or, bracelet extensible, valeur 175 fr. Mlle PIERRET Marguerite, couturière, sans-tige, rue de Beaurepaire, BOULOGNE-SUR-MER.

Mme MERESSE Ida, ménagère, 10, rue Tardieu, CAUDRY. M. DELESPIERRE Narcisse, menuisier, sentier d'Ouvrier, n. 7, NEUVILLE-EN-FERRAIN.

Mme LIBRECHT Marie, bobineuse, 30, rue du Hâlot, TOURCOING. M. DESPREZ Charles, rue Florent-Evrand, n. 41, à BRUAY-EN-AR-TOIS.

Mme PORIAU André, couturière, 26 bis, rue des Produits Chimiques, HAUTMONT. 1400 Prix. — UN DRAP et 3 têtes d'oreiller fine toile, valeur 175 fr. M. VERHAEGHE Emile, ajusteur, 25, rue Maurice-Berthaux, HELLEMES-LILLE.

1410 Prix. — UN CHRONOMETRE argent nié, valeur 175 fr. M. PIZIER Gustave, ciseleur, rue Pastoret, LENS.

Le Réveil Illustré

EST PARU

Avec ses Contes, ses Illustrations; Avec ses Romans, ses Chroniques et ses Nouvelles;

Avec le bulletin du

Grand Concours de Noël

et du Nouvel An

qui comporte

Quatre mille francs de prix

dont le premier se compose d'un salon d'une valeur de

1.000 FRANCS

Le Réveil Illustré en couleur

Le plus populaire des Illustrés du Nord est en vente partout.

16 Pages :: 30 Centimes